

**À l'occasion du 150^e anniversaire de la Confédération,
Retour un peu nostalgique
Sur son centenaire**

Quand de Gaulle a fait sa cavalcade à Montréal en criant « Vive le Québec libre »
et qu'il a été renvoyé de notre monarchie
vers la République française
pour avoir confondu le Québec avec l'Algérie,

(comme le FLQ l'a fait plus tard,
en singeant le FLN);

et que le ministre de la Justice à gogo —
« "Oncle Tom" avec une veste sport » —
(ainsi le désignaient ses détracteurs), M. Trudeau, au volant de sa voiture sport
(une « Mercedes » — à ne pas confondre avec « la fille »,
a-t-il plaisanté),
a changé de cap pour se diriger vers une autre
« fête à Pete » (prononcer le deuxième mot à l'anglaise) constitutionnelle,
mais tout en avertissant tout le monde que « L'État — le fantôme de Victoria — doit sortir de nos
chambres à coucher »;

et que Mikey Pearson, avec son nœud papillon, s'est fait accrocher par le revers de son veston et
secouer (« All-the-Way ») par Lyndon B. Johnson,
qui a accusé le 14^e premier ministre
« d'uriner sur son tapis »
en raison d'une polémique pacifiste mentionnée par le lauréat du prix Nobel
dans son programme de Grande société,
se plaignant du bombardement en tapis du Vietnam au napalm;

et que George Grant est monté aux barricades, protestant contre
le croisement à la Frankenstein entre *Technologie* et *Impérialisme*,
et demandant au Canada anglais
de continuer à saluer bien bas l'austère mère patrie, la Grande-Bretagne,
de préférence à un « Oncle Sam » tape-à-l'œil, mais aux tendances schizoïdes en matière d'aide
sociale et de guerre;

et que Gordon Lightfoot a gribouillé « Black Day in July »,
en observant les sirènes et les cadavres et la violence sale
de Motor City (Motown), et la fumée noire
de ce qui était autrefois Detroit - dont les volutes s'élevaient au-dessus de Windsor, Ontario,
et assombrissaient les champs de maïs du comté d'Essex,
résultat des incendies allumés par des bandes de rebelles dans les magasins des ghettos
qui les serraient à la gorge, exigeant toujours plus du « peuple du blues »,
mais ne lui accordant jamais de répit;

et que les Beatles ont pris d'assaut les « uniformes » de la guerre froide avec *Sergeant Pepper*,
et qu'un prof de Harvard nommé Leary a popularisé *Lucy-in-the-Sky-with-Diamonds*,

faisant des allusions surréalistes au (*Kama*) Sutra
sous l'influence de l'acide lysergique diéthylamide

(qui était déjà mis à l'essai par la CIA — de manière illicite —
sur de pauvres âmes sans méfiance souffrant de dépression
camouflées sous les couvertures des lits de l'Institut psychiatrique de Montréal);

et que G.I. Smith a été élu premier ministre de la Nouvelle-Écosse,
et que Bobby Stanfield est parti —

prendre la barre du Parti conservateur fédéral
(un idéal typiquement canadien, vraiment, le « Parti conservateur rouge ») —

après, le chef Dief a été « largué » ou a « décampé »
(comme le pensaient certains, jouant avec les mots en parlant de l'incident impliquant
Dalton Camp);

mais c'est correct, puisqu'il a gribouillé *La Déclaration canadienne des droits*
(vers 1960),
qui devint officiellement, par la suite, la *Charte des droits et libertés*;

et le gouvernement de la Nouvelle-Écosse a aidé à transférer la fabrication des chaînes stéréo de
Clairtone
(portées aux nues par le *Playboy* de Hugh Hefner)
à Stellarton, pour qu'elle y manufacture des téléviseurs couleur
(bien que les deux transactions aient été de beaux exemples de gâchis);

et, jugeant le fédéralisme canadien réactionnaire,
M. Lévesque a renié les libéraux du Québec
pour créer le Mouvement Souveraineté-Association,
éluder les « interventions directes » (« les émeutes »),
et tenter de convaincre la population, par la voie démocratique,
de voter pour l'indépendance en allant aux urnes;

et Pierre Vallières s'apprêtait à lancer
Les Nègres blancs d'Amérique du Nord,
ses mémoires incendiaires —
une version de l'autobiographie de Malcolm X (?);

et l'année d'avant, Isabel LeBourdais avait critiqué
le procès de Stephen Truscott
dans son livre à sensation au titre éponyme *J'accuse*,
dans lequel elle racontait que les gars en uniforme s'étaient trompés,
les preuves médico-légales, l'enquête,
et tentait de réparer le terrible gâchis causé par une condamnation trop hâtive;
mais la Cour suprême s'est néanmoins prononcée contre Truscott,
dans une décision à huit contre un,
attendant encore quelques décennies avant de lui rendre véritablement *justice*;

et moi, j'étais un « enfant de couleur »
à Halifax,
j'avais sept ans et j'étais emballé par le centenaire du Canada;
je suis monté à bord de « l'Océan Limité » en direction de Montréal,
où résidait ma belle, chère tante Joan, qui n'avait pas la langue dans sa poche
(elle venait tout droit de Three Mile Plains, N.-É., mes amis!);

et j'ai accompagné mes deux frères à l'Expo 67 —
pour voir le monde de près,
et fait estampiller mon p'tit passeport dans la plupart des pavillons,
y compris ceux des États-Unis et de l'URSS —
au beau milieu de la course à la conquête de l'espace,
alors que la mini-jupe commençait à faire fureur;

et Sean Connery incarnait « Bond, James Bond »,
dans *On ne vit que deux fois*;

et Rocky Jones...
à la mesure de son dévouement à l'égard du mouvement pour les droits civiques de M. King,
a mis sur pied la Kwacha House à Halifax,
pour commencer à introduire le *Black Power* et les Black Panthers
au pays des Néo-Écossais joueurs de cornemuse et arborant le kilt en tartan;

et nous, ex-« Nègres », ex-enfants « de couleur »,
avons commencé à rêver
de Liberation, de Socialismo, de Développement
(« régional » et « économique »,
à la canadienne);

et j'avais été, deux ans plus tôt,
sous la tutelle d'Alexa McDonough
(future chef du NSNDP et du NPD fédéral),
qui était alors mon *éducatrice*
(recrutée par ma mère, M^{me} Geraldine Clarke)

et qui, quelques décennies plus tard,
a elle-même eu Rocky Jones comme conseiller —
tout comme moi d'ailleurs;

mais j'ai commencé par récupérer les albums de Dylan et de Cohen;
et j'ai swingué au son du jazz-disco-funk de Parliament-Funkadelic;

à peine une décennie après l'année de mes sept ans.

– **George Elliott Clarke**
7^e poète officiel du Parlement (2016-2017)